

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[288. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

288. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Russie\)](#), [Religion](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (12 octobre - 11 novembre)

Ce document est une réponse à :

[285. Paris, Lundi 14 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-10-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°295/298

Information générales

Langue Français

Cote 740, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
288 Du Val Richer, Lundi 14 oct 1839 8 heures et demie

Voici une lettre pour M. Gréterin, directeur des douanes. Je la laisse ouverte pour que Génie la lise et sache bien ce que je demande. Priez-le de la porter de ma part à M. Gréterin après l'avoir cachetée, et de demander la réponse. Je crois qu'il faut une décision du Ministre des finances. Mais M. Gréterin la lui demandera. Je ne veux pas qu'on vous brise le vase en vermeil, et encore moins le buste, en marbre. Est-ce que vous ne pouvez pas garder Pippin jusqu'à ce que vous ayez trouvé un maître d'hôtel qui vous convienne ? Je sais bien que vous en aurez encore plus de peine à lui faire dire une seconde fois qu'il faut qu'il s'en aille. Cependant j'aimerais mieux cet ennui-là que celui de prendre à la hâte le premier venu. Vous avez quelques fois des hésitations, et quelquefois des précipitations singulières. Entendez-vous dire qu'il y ait quelque chose de sérieux, dans la maladie de Méhémet dont parlent les journaux ? Ce serait encore un dénouement inattendu. Je le regretterais. Le monde n'a pas de gens d'esprit à perdre.

Mardi, 7 heures et demie

Dites moi pourquoi je viens de passer une nuit très agitée, de revoir en rêve toute ma vie, ce qu'elle a eu de plus doux et de plus cruel, vingt cinq ans en quelques heures ! La même Puissance dispose donc de nous, sans nous, la nuit comme le jour, et des chimères comme des réalités. Elle devrait bien laisser la nuit au repos. Je suis brisé ce matin. Quelque confiance qu'on ait dans sa propre vie, si on avait dit au général Sébastiani que son maître d'hôtel, que je connais bien et qui le servait depuis très longtemps serait frappé d'apoplexie avant lui dans Hertford-House, on l'aurait, je crois, bien étonné. Je vous voudrais un maître d'hôtel comme celui-là de fort bonne mine, quoique trop petit, très entendu et très attaché.

Est-il vrai que l'Empereur (il ne me plaît pas de dire votre Empereur) entreprend de miner en Pologne la religion catholique, qu'il a déjà enlevé la moitié des Eglises polonaises au culte catholique pour les donner au culte grec &&. La liberté religieuse était la seule en Russie. C'était même un singulier spectacle que de voir deux états nouveaux, aux deux extrémités du monde, le plus despotique et le plus républicain que le monde ait encore vus, la Russie et les Etats-Unis commencent l'un et l'autre leur carrière, par cette tolérance, qu'au bout de six mille ans le monde civilisé a commencé à peine à entrevoir.

9 h. 1/2

J'aime bien le N°285. Il me rend compte des moindres détails de votre vie, personnes et choses. à cette condition seulement, la séparation est supportable ce qu'elle n'est jamais. Je suis charmé que vous ayez un maître d'hôtel. Mais il faut que le hasard couvre le mal de a précipitation. Cela arrive. Adieu., Adieu. Non pas mille fois, mais mille vies. G.

J'adresse ma lettre rue Florentin, vous m'auriez averti si quelque chose était changé dans vos projets.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 288. Val-Richer, Lundi 14 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1889>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 14 octobre 1839

Heure 8 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

288

En Val de Saône le 17 mai 1839 740

128

8 heures et demie.

Voici une lettre pour le directeur
 de l'école de la ville, de la lettre ouverte par
 que vous la lisez et écrivez bien ce que je demande.
 Priez le de la porter de ma part à M. le directeur
 après l'avoir lue, et de demander la réponse.
 Je vous quit fait une décision du 17 mai 1839
 finissant. Mais M. le directeur la lui demandait.
 Je ne veux pas qu'on vous taise le vrai en secret,
 et encore moins le cache en secret.

Est-ce que vous ne pouvez pas garder Pippin
 jusqu'à ce que vous ayez trouvé un maître à l'école
 qui vous convienne ? Je suis bien que vous en
 avez encore plus de peine à lui faire dire une
 seconde fois qu'il faut ^{quit} aller à l'école cependant j'ai bien
 mieux et mieux là que celui de prendre à la
 hâte le premier venu. Vous avez quelquefois des
 hésitations, et quelquefois des précipitations
 singulières.

Entendez vous dire qu'il y ait quelque chose
 de sérieux dans la maladie de M. le directeur dont
 parlent les journaux ? Ce serait vraiment un événement
 tout inattendu. Je le regrette. Le monde

6

8

Un peu de gens s'esquivaient à pied.

Mardi 7 heures et demie.

(Dites-moi pourquoi je n'ai pu passer une nuit
bien agitée, de repos en repos toute ma vie et
qu'elle a eu de plus dans et de plus cruel vingt
cinq ans ou quelques heures ! La même puissance
troupe donc de nous, dans nous, la nuit comme
le jour, et de s'échapper comme de solatiles ! Elle
devrait bien laisser la nuit au repos, le bien laisse
le matin.

Quelque confiance qu'on ait dans sa propre
vie, si on avait été un général protestant
que son maître d'hôtel, que je connais bien et
qui le savait depuis son longpied, avait frappé
d'apoplexie avant lui dans Hertford house, en
Hollande, je crois, bien étrange. Si vous voudriez
un maître d'hôtel comme celui-là, de force
bonne mine, quoique très petit, les ententes de
très attachés.

Est-il vrai que l'empereur (il ne me plaît pas
de dire entre empereur) entreprend de même en
Pologne la religion catholique, quit à déjà enlevé
la moitié des évêques polonais, ou cette catholique
pour les donner au culte grec orthodoxe ? La liberté
religieuse était la seule en Russie. C'était même
un singulier spectacle que de voir dans l'état
nouveau, avec deux extrêmes du monde, le plus

despotisme et
encore une fois
rien et tout
quand bien de
commence à

Parce que
maître de
à cette condition
d'apparence

Le bien est
mais il faut
préparation
mettre j'ai

Plusieurs
m'aurait été
dans vos pro

despotique, et le plus républicain que le monde ait
encore vu, la Russie et les États-Unis, commencent
l'un et l'autre une carrière par cette collaboration
qu'on leur a de dix mille ans le monde civilisé a
commencé à peine à entrevoir.

J. L. G.

Voilà bon le n° 185. Il me rend compte de
tous les détails de votre vie personnelle et de
à cette condition l'indivision est
insupportable, ce qu'elle n'est jamais.

Le seul charme que vous ayez un maître d'hôtel.
mais il faut que le hasard couvre le mal de la
précipitation, cela arrive, Adieu, Adieu. Vous ne
mille fois, mais mille fois.

Adieu, ma lettre au p. Florentin, pour
m'aurait servi si quelque chose était changé
dans vos projets.

es et de
que vous n'ait
sa vie co
est un
la puissance
n'est comme
l'été! Elle
le sein de
elle propre
bourgeoisie
qui lui a
est frappé
haine, en
en vendant
de fait
entendu de
me plaît pas
moins en
a déjà enton
elle catholique
la liberté
est même
en l'air
le plus